Rétaud – Le Bourg, La Jaunelle

Jean-Paul Nibodeau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3059>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Paul Nibodeau, « Rétaud – Le Bourg, La Jaunelle », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3059>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rétaud – Le Bourg, La Jaunelle

Jean-Paul Nibodeau

Identifiant de l'opération archéologique : 204793

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 À l'est du bourg de Rétaud, en bordure de la vallée de l'Arnoult, un projet de lotissement sur une surface d'environ 5 ha, a fait l'objet d'un diagnostic. Les résultats montrent une occupation peu dense de ce secteur de la commune. Pourtant les vestiges mis au jour ne sont pas négligeables, ils se répartissent suivant deux périodes bien distinctes.
- 2 Les structures les plus anciennes appartiennent à la période protohistorique : il s'agit d'une fosse isolée (F 13) qui a été entièrement fouillée et de trois enclos dits funéraires et/ou cultuels. Rien ne permet de dire, dans l'état actuel de nos connaissances, que la fosse puisse être contemporaine des enclos, ni même que les enclos soient contemporains entre eux. Le second groupe de structures se rapporte à des activités uniquement agraires : cultures, plantations, circulation en milieu humide. Elles sont toutes postérieures à la fin du Moyen Âge et sont l'expression d'une mise en valeur du terroir aux Temps Modernes.
- 3 Il convient de noter ici l'absence de traces d'occupation médiévale et antique.
- 4 En bordure sud de l'emprise, la fosse F 13 est apparue isolée : probablement arasée, sa profondeur n'excède pas 0,15 m pour une emprise de 1,90 m x 1,05 m. Son centre est marqué par une dalle de grès qui a pu servir de meule. Le mobilier céramique de cette fosse constitue un lot intéressant et homogène qui se caractérise par des décors plastiques ou rapportés qui trouvent leur place au Bronze ancien, alors que les impressions digitées avec traces de coup d'ongle formant des lignes horizontales ou obliques sont couramment utilisées dans l'ornementation des poteries au Bronze ancien et moyen. En revanche, il faut noter l'absence de cordon digité et de décor à la cordelette qui sont des marqueurs chronologiques du Néolithique final, voire du Bronze ancien atlantique. L'élément le plus caractéristique est un décor de cordon en arceau, placé ici près de la lèvre.

- 5 À 160 m au nord de la fosse précédente ont été reconnu trois enclos fossoyés : deux circulaires (F 64 et F 65) et un en « fer à cheval » (F 67). Les diamètres sont compris entre 10 m et 10,80 m pour les deux premiers, le troisième atteint 14 m de diamètre avec une ouverture de 9,20 m. Les profils des fossés sont en V, leur profondeur variant de 0,30 m à 0,60 m. Le rare mobilier céramique reconnu ne permet qu'une attribution à la période protohistorique.
 - 6 Au sud de ces enclos, un fossé (F 68) d'orientation nord-est – sud-ouest, présente un profil en V évasé. En l'absence de mobilier céramique, aucune relation chronologique n'a pu être établie entre eux.
 - 7 Les vestiges attribuables l'époque des Temps Modernes se répartissent suivant deux secteurs : l'un à l'ouest sur le plateau, l'autre à l'est dans la vallée de l'Arnoult. À l'ouest se sont cinquante structures en creux qui ont été mises au jour dans une seule tranchée. Elles se répartissent en trois grandes familles : des fosses quadrangulaires empierrées, des tranchées rectilignes à fond plat, des petites fosses circulaires ou carrées. La profondeur de ces structures ne dépasse pas 0,15 m dans le terrain naturel. Ses structures sont assimilables à des structures agraires. Les fosses, en fonction de leur espacement, sont destinées à la plantation d'arbres ou d'arbustes ; les tranchées remplies de terre sans cailloux sont associées à des pratiques culturelles maraîchères. L'alignement des fosses quadrangulaires avec leur remplissage de cailloux, associé à une fondation de muret pourrait indiquer l'existence d'un bâtiment à poteaux de bois posés sur des socles.
 - 8 À l'est, la rive occidentale de l'Arnoult est séparée de son piedmont par un fossé. Le comblement de la vallée, post-glaciaire et principalement colluvial, est parsemé d'empierrements hétérogènes bien délimités, à des profondeurs comprises entre 0,30 m et 0,90 m. Ils ont pu servir d'espace de circulation dans un milieu humide. La rare céramique moderne ne permet pas de leur attribuer une chronologie plus précise.
 - 9 (Fig. n°1 : Plan général des tranchées de diagnostic et des structures sur le plan cadastral, sections AD et AK)
 - 10 NIBODEAU Jean-Paul
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des tranchées de diagnostic et des structures sur le plan cadastral, sections AD et AK

Auteur(s) : Nibodeau, Jean-Paul (INRAP). Crédits : Nibodeau Jean-Paul INRAP (2009)

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : agriculture, céramique du bronze, dalle, économie de subsistance, édifice, enclos funéraire, enclos sacré, fosse, fossé, grès, horticulture, poteau, terroir, zone humide

Index chronologique : âge du Bronze, Temps Modernes

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime (17), Rétaud

AUTEURS

JEAN-PAUL NIBODEAU

INRAP